



Fédération des Travailleurs des Industries du Livre, du Papier
et de la Communication CGT

263, rue de Paris - case 426 - 93514 MONTREUIL CEDEX -
Tél. 01 48 18 80 24 Fax 01 48 51 99 07 - 01 48 18 81 52

Site Internet : filpac-cgt.fr

Bourse du Travail, 19, place Saint Sernin, TOULOUSE

Matussière et Forest liquidé !

Tous les patrons coupables !

Matussière et Forest vient d'être liquidé. Ce groupe a été joué en Bourse, puis massacré par des propriétaires avides de dividendes et de retour sur investissements.

600 emplois vont disparaître de notre pays et du paysage papetier. Qu'importe aux propriétaires, Matussière et Forest. Ils en ont fait, des coups tordus de par le passé, ceux de Rambervillers ou de Job à Toulouse, s'en souviennent. Des papetiers ? Des producteurs de plan sociaux, de licenciements et de mépris des efforts des salariés.

Depuis plusieurs années, les salariés et les délégués du groupe avaient alerté : la direction nous mène à la catastrophe. Mais l'arrogance de cette direction, tellement fière d'elle-même, de son destin et ses décisions a fait le reste. Quelle faillite, quel gâchis. Et les emplois des salariés, là-dedans ?

Bien entendu, le fond d'investissements, un nommé « *Matlin Paterson* », lui, ne perd rien après avoir vendu les centrales hydro-électriques du groupe. Cette vente, justement, pour laquelle les dirigeants du groupe s'étaient engagés devant le préfet de l'Isère à investir dans du matériel productif... Cet investissement, on l'aura compris, n'a jamais été effectué.

Les salariés sont, de façon automatique, toujours et par définition les sacrifiés dans ce genre de situation. Les patrons papetiers ne font pas dans le social. Et se retrouver au chômage c'est courir un vrai risque de chute sociale.

Cela a assez duré : les gens de Matussière, ceux du fond d'investissement ont commis l'acte de trop. Cette fermeture doit sonner l'heure de la reconquête :

Notre Profession a un avenir, nos métiers aussi, et l'industrie papetière et une affaire trop sérieuse pour la laisser aux pulsions boursières de ces messieurs.

A nous d'organiser les solidarités nécessaires pour empêcher toute nouvelle liquidation.

La reconstruction de ces solidarités passe par une participation massive à la journée papetière du 7 octobre, à Paris, le matin de la journée internationale pour un travail et un salaire décent.

Pour Ledar, la FILPAC-CGT et les structures régionale de la CGT de Midi-Pyrénées, veulent encore croire à son avenir, à condition que ce dossier s'inscrive dans la mise en place d'une politique industrielle de la filière bois-papier dans l'Euro-Région des Pyrénées, pour laquelle l'organisation syndicale bataille depuis 2005 et a avancé des propositions lors des rencontres avec les pouvoirs publics régionaux, mais resté à ce jour sans véritables décisions politiques.

Elle interpelle dans l'urgence tous les acteurs, politiques, économiques et sociaux, au-delà des acteurs locaux, pour qu'ils s'emparent du dossier Ledar, et que d'ici la semaine prochaine une solution de continuité du site de production puisse exister afin de vivre et travailler au pays. Toute la CGT, est prête de à continuer à y contribuer.

le 16 septembre 2008